

# Louviers : les collégiens découvrent l'artisanat avec la Fondation Hermès

Les élèves de 5eE du collège Ferdinand Buisson à Louviers (Eure) ont conclu leur année de projet Manufacto, mardi 30 mai 2023, aux côtés d'une artisane de la Fondation Hermès.



Lors de cette dernière séance du projet Manufacto, les élèves de 5eE du collège Ferdinand Buisson personnaient leurs porte-documents.

Mardi 30 mai 2023, les enseignants du collège Ferdinand Buisson, l'artisane de la Fondation Hermès (Eure) et son assistante étaient réunis une dernière fois. Ils finalisaient les porte-documents des 5eE, fabriqués dans le cadre du projet Manufacto.

### Sensibiliser les élèves

Le dispositif est en partenariat avec la Fondation d'entreprise Hermès et l'Agglomération Seine-Eure. Son but est de sensibiliser les élèves aux métiers de main en les sollicitant à la création d'un objet. Afin d'y arriver, un trio est indispensable : un artisan, un assistant et un enseignant.



Mélie Lemonnier et Orlande Heughebaert, l'artisan de la Fondation Hermès - Projet Manu-  
facto - collège Ferdinand Buisson - Louviers

Dans l'Eure, deux collèges ont participé : une classe de 4e du collège Simone Signoret au Val-d'Hazey (Eure) et une de 5e au collège Ferdinand Buisson, à Louviers. Si la première a confectionné des tabourets en bois, la deuxième a fabriqué des porte-documents en cuir avec une artisane d'Hermès, Orlande Heughebaert. Les deux classes se sont retrouvées le jeudi 1er juin 2023, à 10 h, au château de Tournebut afin d'expliquer leurs processus de création et montrer leurs réalisations.

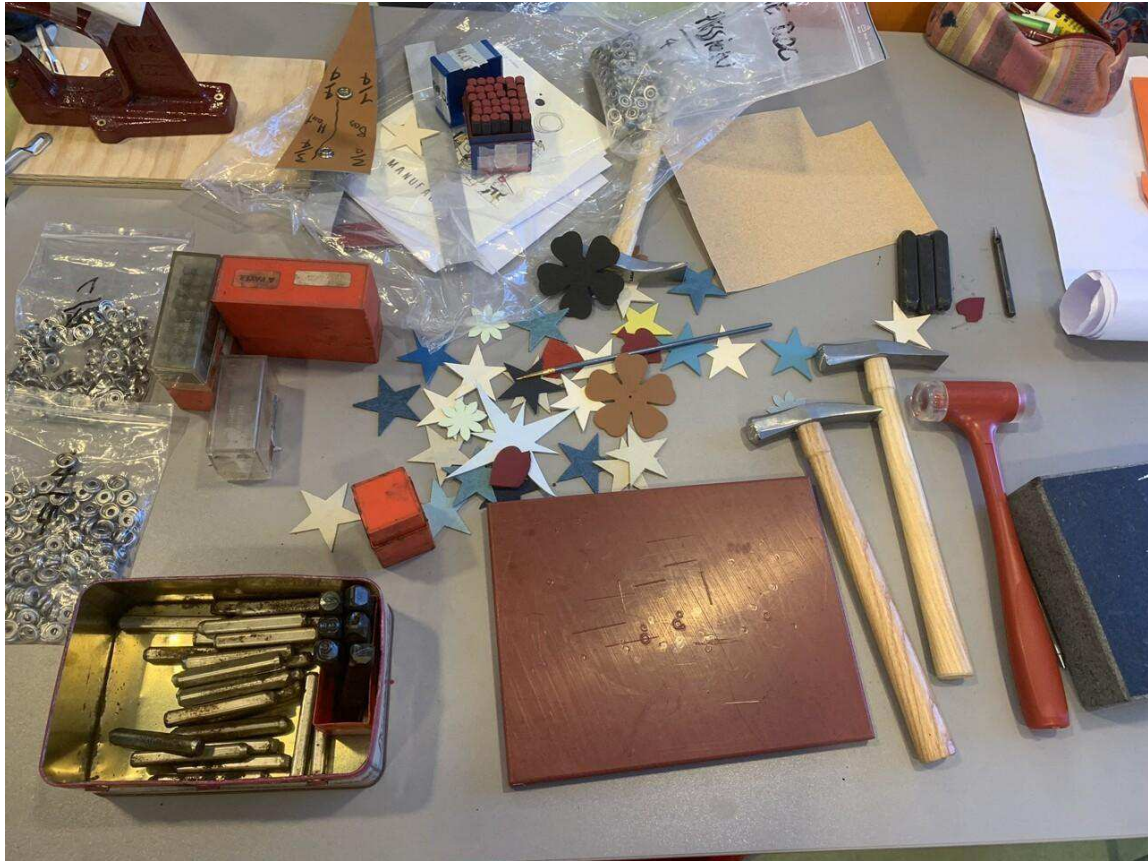
[<span title="département" class="border-type-departement" data-entite-type="departement" data-entite-id="7afb1147-4a63-4338-a45e-f6b820c01056">Dordogne</span>. Troisième édition de Manu-  
facto, la fabrique des savoir-faire en Périgord nontronnais](#)

Une première réussie

C'était une première pour le collège Ferdinand Buisson. Les 5eE ont eu 12 séances de deux heures pour confectionner leurs porte-documents. Ils étaient accompagnés de non pas un, mais quatre enseignants : Cyrille Lendormy (professeur encadrant, membre du PCD Documentation), Catherine Duru (professeure de SVT), Olivier Jouet (professeur de mathématiques) et Stéphanie Delaplassette (professeure d'anglais). Orlande Heughebaert était l'artisane de chez Hermès Val-de-Reuil, chargée de les aider

à mettre en forme leurs créations. À ses côtés se trouvait Mélie Lemonnier, assistante lors du projet, mais également artisane d'art.

Les élèves ont participé à l'entièreté du processus de réalisation. Cette dernière séance du mardi 30 mai 2023 n'était pas seulement celle de la personnalisation des porte-documents, elle était également celle du bilan.



Un atelier de personnalisation où les élèves choisissaient eux-mêmes comment ils souhaitent customiser leurs porte-documents, toujours accompagnés d'Orlane Heughebaert et Mélie Lemonnier.

"Les élèves ont gagné en confiance"

Karine Jouette travaille pour l'Agglomération Seine-Eure en tant que chargée de mission emploi/formation au niveau du développement économique. Elle est la coordinatrice locale du projet et s'est régulièrement rendue dans les deux collèges afin d'observer l'évolution des projets. Elle est très satisfaite de l'implication des élèves qui, selon elle, "ont gagné en confiance, mais aussi en fierté car ils ont fabriqué quelque chose". Elle poursuit : "Ils s'entraident énormément. Et tout cela se développe de manière inconsciente. Ils étaient d'ailleurs souvent en binôme." Karine Jouette félicite la Fondation qui fournit aux classes participantes tous les matériaux nécessaires. L'entreprise donne également aux enseignants un "guide pédagogique",

leur expliquant le déroulement de chaque séance. Cet outil n'a pas empêché les professeurs d'apporter leur touche aux enseignements.



Lorenzo, Ryan et Paul gravent leurs initiales sur leurs porte-documents - Projet Manufacto - collège Buisson Louviers - Hermès

### De l'école au savoir-faire

Ces derniers ont tenu à ce que le travail des 5eE commence avant l'arrivée des artisans Orlane et Mélie. À travers des recherches documentaires, ils se sont renseignés en amont sur l'entreprise Hermès. Lors des séances programmées, les enseignants ont pu mettre en avant leurs matières respectives à travers différentes activités. Les élèves ont aussi bien sollicité des notions de SVT que de mathématiques, en passant par l'anglais. Les professeurs ont également pris sur leurs heures de cours pour les préparer à l'oral, avant la restitution du 1er juin.

[Près de Rouen, ces maroquiniers de chez Hermès racontent leur passion du métier](#)

Les enseignants sont dans l'ensemble très satisfaits des effets du programme sur leurs élèves. Ils les ont trouvés très réceptifs, certains se sont même révélés. "Un élève qui avait des difficultés à l'école s'est entièrement engagé dans le projet. Il a su

expliquer les différentes étapes de la séance clairement, sans aucune hésitation", confie Cyrille Lendormy.

### Des élèves enthousiastes

La plupart des élèves ont été conquis par l'expérience. "C'était différent de d'habitude, j'ai bien aimé", raconte Lylou. "On a appris beaucoup de choses ! Par exemple à coudre, à mettre des boutons", ajoute Faustine. Le projet leur a surtout permis de découvrir l'existence de nouveaux métiers, comme celui de maroquinier ou de doreur. "Je trouve ça juste dommage qu'on soit les seuls à en bénéficier. Ce serait bien que plusieurs classes du collège y participent", déplore Manel.



Léa, Faustine, Lylou et Esmâ montrent leurs porte-documents. Elles ont toutes apprécié le projet Manufacto et ont appris de nombreuses choses.

Orlane Heughebaert et Mélie Lemonnier ont elles aussi ressenti cet enthousiasme chez les jeunes. Le duo reconnaît même que, par moment, "les élèves avaient besoin d'être canalisés". Elles sont néanmoins satisfaites d'avoir rencontré une classe de "jeunes intéressés où seuls deux ou trois d'entre eux ont décroché".

### Ouverture et transmission

Grâce au projet Manufacto, certains élèves comme Lorenzo envisagent une possible orientation vers les métiers artisanaux. Cette transmission était essentielle pour Orlane Heughebaert et Mélie Lemonnier. Cette dernière porte même cette valeur en dehors du projet. "Je fais partie d'une sorte de résidence d'artistes à Elbeuf. Deux à trois fois par an, nous faisons des démonstrations et des initiations", explique-t-elle.

L'un de leurs objectifs était de faire comprendre aux enfants que les notions apprises en cours peuvent concrètement servir dans de nombreuses professions. C'était une face cachée du projet : mettre en avant le lien entre les matières scolaires et le savoir-faire.